

L'instauration d'un tel climat s'impose lorsque de profonds changements se produisent au niveau de l'équilibre des forces, lesquels s'accompagnent toujours d'une période d'instabilité et d'incertitude. Lorsque, comme c'est le cas actuellement, les rapports économiques et politiques subissent des perturbations, les relations culturelles peuvent représenter un puissant agent de stabilisation en ce sens qu'elles peuvent servir de tampon en cas de déviation des oscillations du pendule du pouvoir. La mise en oeuvre d'un vaste programme d'échanges, entre pays, auquel participeraient artistes, universitaires, érudits, athlètes, hommes de science et architectes, devrait suffire à contrer d'autres forces qui, elles, tendraient plutôt à partager les nations.

Les avantages politiques et économiques à tirer des relations culturelles sont nombreux et dépassent de loin le cadre des effets stabilisateurs des échanges d'artistes, d'universitaires, de sportifs et d'hommes de science. Parce qu'elles ont une fonction cumulative, les relations culturelles agissent en faveur du développement économique et politique.

Sur le plan politique, l'intensification des contacts culturels pourrait comporter des avantages commerciaux certains. Ces dernières années, les ressources culturelles de la plupart des pays ont connu un essor phénoménal qui s'est traduit par un accroissement considérable de l'audience, la construction de nouvelles installations et la prolifération des produits culturels: livres, magazines, films, concerts, pièces de théâtre, tableaux, objets d'artisanat, disques, émissions pour la radio et la télévision, etc. Ceux des pays qui ont su mettre au point un mécanisme sophistiqué pour la commercialisation de ces produits ont eu droit à des bénéfices substantiels, et la vente de nombre d'entre eux relève maintenant de la grande industrie. Quant aux nations qui ne savent tirer profit de ce capital, elles risquent de perdre d'importants avantages économiques; c'est-à-dire non seulement des possibilités d'emploi, mais des sources de bénéfices pour les investisseurs. Il suffit de constater les gains fabuleux tirés par les États-Unis, la France et la Grande-Bretagne, ces dernières années, de la production et de la vente de disques, de films et d'émissions pour la télévision, pour être convaincu du bien-fondé de cette affirmation.

Les avantages politiques sont tout aussi importants, sinon plus. En effet, les pays tels que la France, la Grande-Bretagne, la République fédérale d'Allemagne et, plus récemment, les États-Unis et le Japon, qui ont eu suffisamment de flair pour pressentir les avantages à tirer de la diplomatie culturelle, peuvent se féliciter aujourd'hui de cette clairvoyance. De nos jours, nombreuses sont les nations qui préfèrent nouer d'abord des liens culturels avant d'établir toute autre forme de relations avec d'autres pays, et qui ne sont prêtes à faire un pas en avant qu'une fois ces premiers liens bien assis. De même, elles sont disposées à mettre fin à toute relation privilégiée d'ordre politique s'il leur est impossible d'instaurer d'abord des contacts culturels. En somme, les relations culturelles constituent les prémisses à l'établissement de liens politiques et commerciaux avantageux.

Il ne faudrait pas pour autant que les considérations économiques et politiques masquent les multiples avantages culturels tout aussi réels. Comme l'a fait remarquer si judicieusement T.S. Elifot, le développement culturel d'un peuple est fonction de deux facteurs étroitement liés: la possibilité de remonter aux sources et celle d'être réceptif aux influences étrangères. Autrement dit, il